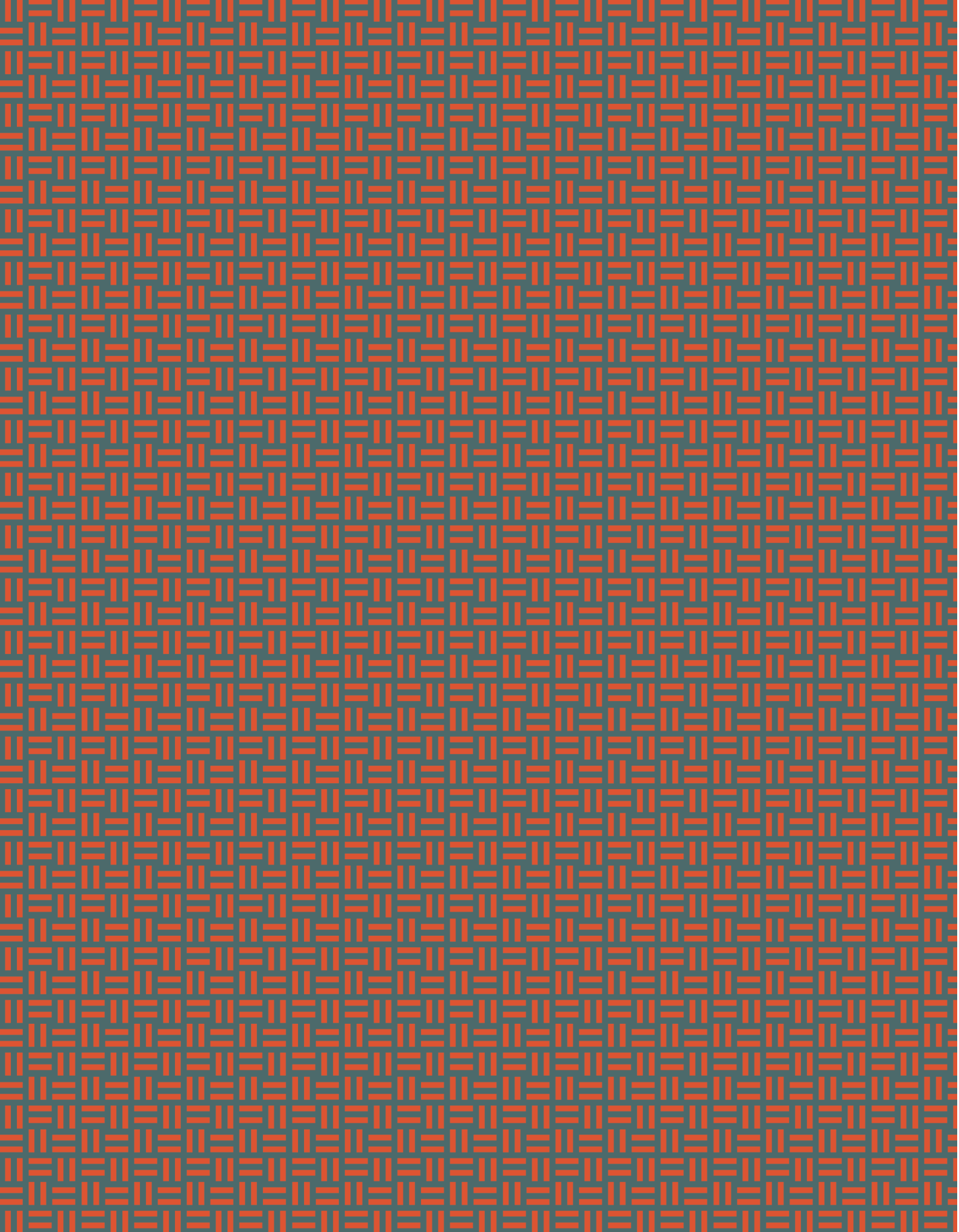
giquello

ARCHÉOLOGIE CONTEMPORAINE

Jeudi 3 et vendredi 4 octobre 2024



POUR UNE UTOPIE DU COMMUN

Qu'y a-t-il de commun entre un *Radeau* de Gilles Barbier et une cuillère Léga, un *Duo floral* subtilement dessiné sur soie par Jessy Deshais et un *Masque pendentif* du royaume du Bénin ou encore un *Dronecast* de Nicolas Darrot et un masque de sarcophage égyptien de la XXI^{e} dynastie ?

Il est vrai que les conflagrations d'images surréalistes nous ont rendus un peu plus familiers ces attelages bizarres propres à faire surgir dans l'imaginaire des perceptions nouvelles, des rapprochements *a priori* incongrus révélant des territoires jusque là inexplorés. Des pratiques héritières des fameux cadavres exquis ont pu, récemment, tracer des lignes de fuite, ou de ruptures, dans la trop sage chronologie des histoires de l'art. Celles-ci mettent ainsi au jour des échos inouïs entre des esthétiques éloignées dans le temps et l'espace, peu soucieuses des étiquettes et compartiments, en aiguisant l'œil et le désir au contact d'œuvres profondément différentes, bien avant ce qu'il est convenu de nommer la modernité.

En mettant en regard, en réseau, en tissant ensemble des œuvres sans commune mesure, c'est précisément du commun qu'affirme cette vente, à l'horizon d'une communauté à venir. Les liens qui rassemblent des travaux aussi dissemblables, par-delà leurs échos formels aléatoires, forment une sorte de *lieu commun* qui fut pensé, il y a plus de cinq siècles, par Thomas More lorsqu'il inventa le terme d'*utopie* : un *non lieu* qui constitue une impulsion, l'énergie d'un bond vers un horizon commun à construire. Et c'est exactement de cela qu'il s'agit, puisque le fruit de cette vente a pour objet la création d'un lieu à venir, non pas dans un futur « utopique » incessamment repoussé, mais très concrètement à développer dans les mois qui suivront.

Le lieu existe, à deux heures de Paris ; il faut maintenant l'inventer — et c'est ce que cette vente va rendre possible. Inventer le commun par et avec les artistes, les intellectuels, les paysans, c'est s'ouvrir à la reconnaissance active et dynamique des différences irrésolues selon une visée identique.
C'est là tout le sens d'une telle *archéologie contemporaine* : faire lever la faim d'aujourd'hui vers la communauté de demain.

Yannick MERCOYROL
Écrivain et commissaire d'exposition

EXPERTS

Bernard Dulon
+33 (0)6 07 69 91 22
bernard@dulonbernard.fr
Lots 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 110 à 130

Cabinet Maréchaux
+33 (0)1 44 42 90 10
info@cabinetmarechaux.com
Lots 54, 56, 58, 60, 67 à 78

René Millet
+33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net
Lots 61 à 66

Antonia Eberwein
+33 (0)6 72 90 40 70
antonia.eberwein@egypt-art.com
Lot 50

Portier & Associés
Alice Jossaume
+33 (0)1 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com
Lots 100 à 109

Daniel Lebeurrier
+33 (0)6 20 65 15 57
galerie.gilgamesh@wanadoo.fr
Lots 46, 48, 52, 79 à 99

CONTACT

Arthur Calcet
+33 (0)6 85 91 45 64
a.calcet@giquello.net

giquello

Alexandre Giquello
Violette Stcherbatcheff

ARCHÉOLOGIE CONTEMPORAINE

Jeudi 3 octobre 2024 - 18h - Première partie

AFRIQUE - ASIE - ARCHÉOLOGIE - TABLEAUX MODERNES ART CONTEMPORAIN

Lots 1 à 60

Vendredi 4 octobre 2024 - 14h30 - Deuxième partie

DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS
DESSINS ET TABLEAUX MODERNES - ARCHÉOLOGIE ASIE - AFRIQUE

Lots 61 à 130

Drouot - salle 1

EXPOSITIONS

24, place des Vosges - 75003 Paris
Du mercredi 11 septembre au vendredi 13 septembre de 10h à 18h

Hôtel Drouot
Mercredi 2 octobre de 11h à 18h
Jeudi 3 octobre de 11h à 16h
Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 01

UNE VENTE D'UTILITÉ PUBLIQUE...

« Écrire sa vie avec l'art, matière qui bouscule et fait s'interroger, s'entourer d'œuvres qui vous secouent, rester debout grâce à l'énergie que celles-ci vous transmettent »
« L'Art pour enchanter la vie, parade à la violence du monde, aventure personnelle, intellectuelle et sensible »
« Collectionner, ce n'est pas accumuler ; c'est connecter son regard au monde, découvrir, se remettre sans cesse en question »
« Entrer en résistance, un moyen de rester vivant, un travail sur soi »

En 2014, lorsque ces propos ont été tenus lors d'une table ronde à laquelle j'ai participé sur le fait de collectionner, j'ai pris conscience qu'en réunissant des œuvres, en les faisant dialoguer entre elles - presque à la manière d'un commissaire d'exposition qui cherche à **faire** œuvre - j'étais loin d'être la seule à chercher la construction d'un espace mental, d'un ailleurs, propre à faire grandir. Et si tout se passe bien... Vieillir moins étriqués, plus libres, sans peurs.

Sensibilisée très tôt aux arts premiers par un père, grand voyageur, je n'ai pas eu, petite fille, d'ours en peluche mais une poupée baoulé comme doudou pour m'endormir.
Initiée plus tard à l'art contemporain par une belle famille inspirée, j'ai réalisé combien des objets de facture, d'époque et de style différents peuvent parfaitement cohabiter. On peut y lire une sensibilité, des partis pris esthétiques « culottés » qui traduisent un non-alignement, une liberté de ton et de regard.

Cette façon « d'être » avec les œuvres, sans montrer ni démontrer qu'on est sachant et instruit, bien au-delà de « l'avoir », hors des circuits consacrés, me semble devoir être continuée, élargie, partagée, de façon presque politique au sens vie de la Cité.

Est née dans mon esprit depuis déjà longtemps, l'idée d'un lieu, d'un Monde à part, centre de réflexion, prospective, élaboration et expérimentation... - une sorte d'école des humanités - contrepoint aux non-lieux ou hyper-lieux standardisés et déshumanisés tels que définis par l'anthropologue Marc Augé.

Ce lieu, après l'avoir longtemps cherché, je l'ai enfin trouvé. Situé en Normandie à deux heures de Paris, niché au bout d'un chemin au milieu des champs, il s'agit d'une ancienne ferme. Un lieu patrimonial en brique et colombage, d'allure modeste, historiquement centré autour du travail de la terre. L'endroit idéal me semble-t-il pour une expérimentation avec une spécificité : Nature, Culture et Agriculture.

L'objectif est d'y faire œuvrer et réfléchir les artistes de notre temps, en particulier ceux que je pourrais qualifier comme faisant partie de ma famille. Le but : les inciter à ne pas seulement faire des œuvres pour quelques-uns mais surtout tenir et assumer leur rôle de formidables activateurs d'imaginaire. Proposer des idées susceptibles de nous éloigner des radicalités parfois violentes qui émergent partout, en particulier dans le domaine agricole.

Comme l'a écrit Éric de Chassey à l'occasion du Salon Art Paris en avril dernier : « *Les arts visuels n'ont pas pour seules fonctions de représenter ou décorer. Ils proposent également des modèles pour la perception, pour la pensée, pour l'action : des utopies en construction. Celles-ci peuvent s'incarner dans toutes les formes et tous les mediums, mais, dans une période marquée par le doute et la fin des grands systèmes, elles prennent souvent un caractère provisoire, précaire : ce sont des utopies fragiles.* »
J'ajoute… nécessaires.
Lieu imaginaire d'une réconciliation des contraires, la nature et la raison, la sauvagerie et l'artifice, l'Utopie est un modèle de bonheur, de sagesse qui interroge les fondements de la politique et de la morale et invite à réfléchir à des alternatives possibles.
Élan métaphysique ? Tentative de faire œuvre à mon tour ?
La force de « l'entreprise » se trouve dans le dynamisme spirituel qui la porte. C'est en lui que réside la fonction utopique elle-même, qui est de transcender le temps.

Pour conclure, j'emprunte à Esther Duflo, Prix Nobel d'économie, en préface de l'ouvrage *Une brève histoire de l'économie* de Daniel Cohen, le propos qui suit :
« *Il ne faut pas distinguer réflexion et action ; c'est en faisant les choses qu'on transforme son imaginaire. Il faut commencer à vivre autrement, même si les gestes de départ sont symboliques, pour faire l'apprentissage d'un monde à inventer. Il faut ressentir non pas seulement de la tristesse face au monde qui se délite mais de la joie pour ce qui est possible*''

« *Les idées ne sont pas faites pour être pensées mais pour être vécues* » André Malraux

Comme je l'ai promis à mon amie Chantal Cusin Berche avec qui nous avons élucubré sur ce projet jusqu'à ses derniers instants. Je souhaite que cette vente soit un succès, pour elle, pour les artistes, pour mes filles et pour mon projet.

Claire Durand-Ruel, Juillet 2024

NB :
1) Le produit de la vente des lots précédés par la mention **Δ** est entièrement destiné au financement du projet Grandval, évoqué ci-dessus.
2) Le fruit de la vente des tableaux et objets des onze artistes contemporains qui m'accompagnent dans cette aventure est prévu comme revenant à chacun d'entre eux.

LA COLLECTION CLAIRE DURAND-RUEL

Dans le domaine des arts africains traditionnels, la (re)découverte d'une collection privée à l'occasion d'une vente publique est un instant magique qui permet à chacun, du simple curieux à l'amateur passionné, de voyager dans l'espace et le temps à la rencontre des cultures de l'ailleurs. C'est un voyage qui ouvre les yeux et l'esprit, tout à la fois esthétique et humaniste. L'historien de l'art comme le collectionneur y voit émerger d'indispensables fragments de connaissance ainsi que des chefs-d'œuvre un temps oubliés.

Bernard DULON

LA COLLECTION LÉGA

Au sein de la société Léga, l'association du bwami se présente comme une confrérie mixte, hiérarchiquement structurée et possédant ses propres rites d'initiation. Le bwami s'implique dans tous les domaines, politique, culturel, juridique et religieux du monde Léga qu'il organise harmonieusement. Ses visées sont humanistes et permettent la transmission du savoir et des traditions. Si presque l'ensemble de la population Léga en était membre, seuls quelques rares individus en atteignaient les grades les plus élevés.

De nombreux objets consacrés, les masengo, intervenaient lors des rituels liés aux passages de grades. Ces masengo étaient d'une grande variété typologique. Il pouvait s'agir de figurines, de couvre-chefs, d'ustensiles tels que des cuillères ou des sièges et aussi, finalement, de masques.

Bernard DULON

1
Corine BORGNET (née en 1963)
Le Loup, 2023
Os de volaille, signé et daté au dos du cadre
H. 40 cm – L. 30 cm
1 500/2 000 €

Δ 2
Masque Léga,
République démocratique du Congo
Bois à patine de kaolin, barbe de fibres tressées
H. 19 cm

20 000/30 000 €

Ce masque est un exemplaire remarquable du style Léga le plus épuré. Le contour de son visage est d'un ovale parfait, le nez fin et rectiligne coupe en son centre la ligne de son regard, sa bouche est scarifiée de petites entailles verticales. Son rebord est percé de trous de fixation permettant l'usage rituel, son intérieur témoigne de sa grande ancienneté.

3
Gilles BARBIER (né en 1965)
Le Radeau, 2017
Tong, moules, résine PU et résine époxy, peinture à l'huile et algues artificielles
H. 40 cm – L. 30 cm – P. 30 cm
4 000/6 000 €

Δ 4
Cuillère Léga, République démocratique du Congo
Ivoire à patine blonde
H. 14 cm
6 000/8 000 €

Les cuillères d'ivoire ou d'os appartiennent le plus souvent à des initiés de haut rang et interviennent lors des danses et pantomimes rituelles. Objets pérennes par excellence, passant de main en main et d'une génération à l'autre, elles sont une représentation de l'immuable.
L'important cuilleron montre un galbe remarquable, une goutte ivoire semble soudre de sa base. Le manche est sculpté d'un décor ajouré, mêlant losanges et zig-zag et tendant à l'anthropomorphisme.
La cuillère Léga Durand-Ruel est un parfait exemple du talent déployé par les artistes Léga afin de transformer un objet du quotidien en un symbole puissant et une œuvre d'art aboutie.

5
Nicolas DARROT (né en 1972)
Dronecast #B16, 2024
Batocera, matériaux divers, signé, titré et daté sous le socle
H. 18,5 cm – L. 34 cm – P. 23 cm
2 000/3 000 €

Δ 6
Masque Léga, République démocratique du Congo
Bois à superbe patine d'usage, kaolin
H. 15 cm

40 000/60 000 €

Les masques de petite taille en bois, ou lukwakongo, faisaient partie des insignes les plus importants d'un initié du grade supérieur. Ils incarnaient la succession et la continuité au sein de la société du bwami et du groupe familial et pouvaient être transmis pendant plusieurs générations.

Le lukwakongo de la collection Durand-Ruel est revêtu d'une exceptionnelle patine, témoin de son très long usage rituel, de son importance au cœur de la société et des soins qui lui ont été prodigués. Sa surface est ornée d'un classique décor de cercles pointés. À son menton, de larges trous permettaient jadis la fixation d'une barbe de fibres tressées.
Son expression, empreinte du caractère le plus archaïque de la culture Léga, oscille entre la ruse et la douleur. La position de ses yeux et le rictus de sa bouche le mettent subtilement en mouvement. Pas de doute possible, ce petit masque est un réel chef-d'œuvre.

7
Alexandre et Florentine LAMARCHE-OVIZE (nés en 1980 et en 1978)
Hétérotopies, (el Parterre), 2022
Technique mixte sur papier
190 x 140 cm
6 000/8 000 €

Δ 8
Statuette Léga, République démocratique du Congo
Ivoire à superbe patine miel
H. 13,2 cm
15 000/25 000 €

L'aspect fantomatique de la figurine est renforcé par le traitement extrêmement simplifié de son visage. Le nez partage la face du haut en bas, la bouche est indiquée par une simple fente, les yeux ronds et creusés peuvent avoir reçu jadis une incrustation. Une coiffe quadrillée orne le sommet de son chef.
Cette sculpture est particulièrement harmonieuse et sa patine magnifique.

9
Olivia GAY (née en 1973)
Femme couchée riant
De la série Kolondimba, 2009
Tirage exposition Hahnemluhle pearl, signé, daté, titré et numéroté 1/3 au dos
50 x 70 cm
1 500/2 000 €

Δ 10
Cuillère Léga, République démocratique du Congo
Ivoire à patine brune
H. 21,5 cm

4 000/6 000 €

Avec cet objet, modeste d'apparence, le sculpteur atteint un sommet dans un domaine qu'on appellerait aujourd'hui le design. La forme du cuilleron est absolument parfaite et son manche subtilement évasé suggère une délicate poitrine féminine.

LES FIGURES DE RELIQUAIRE KOTA

Depuis les annales coloniales de la fin du XIXe siècle, on désigne sous le nom de Kota un ensemble de populations de langue bantoue occupant tout l'est du Gabon jusqu'à la région de Sibiti au Congo[1]. Leur organisation sociale est typiquement clanique et leur habitat dispersé, même si certains villages pouvaient comporter jusqu'à une centaine de cases. L'histoire de leurs migrations a été minutieusement étudiée par l'ethnologue Louis Perrois.

La mobilité des populations Kota leur a fait adopter un mode de sauvegarde des reliques ancestrales typique des populations gabonaises et du sud du Cameroun. Les ossements étaient conservés dans de petits paniers d'écorce cousue et d'osier tressé d'un portage très aisé lorsqu'ils étaient contraints de quitter leur territoire. Au sommet de ces ossuaires était placée une effigie de bois sculptée et plaquée de cuivre et de laiton représentant un visage humain, figure ancestrale conçue dans un dessein de protection. L'ensemble était gardé à l'abri des regards profanes dans un lieu consacré où seul l'initié de haut rang pouvait pénétrer. La contemplation de ces figures, associée à l'absorption de drogues psychotropes, tenait un rôle fondamental lors des cérémonies d'initiation des jeunes hommes.

La figure de reliquaire mbulu-ngulu était une icône, le repère visuel d'un monde où les ancêtres continuent à veiller sur leurs descendants. C'était, en pays Kota, un « outil » essentiel pour la survie des groupes, permettant une communication récurrente entre les vivants et les morts[2].

Séparées de leurs paniers sacrés que les Kota protégeaient farouchement, les sculptures furent cédées très tôt aux européens que leur esthétique particulière et leur allure altière interpellaient. Les artistes du XXe siècle eurent tôt fait de leur conférer le rang d'icônes de l'ensemble des arts africains. Picasso en posséda au moins deux, Fernand Léger en dessina lors de ses études pour le ballet du Nouveau Monde en 1922, Juan Gris, peu fortuné, s'en fabriqua en carton découpé et peint, Arman enfin les collectionna sa vie durant avec une passion frénétique. Aujourd'hui encore le Mbulu-Ngulu reste un symbole fort des arts de l'Afrique précoloniale. Malgré l'important nombre de figures de reliquaire présentes dans les collections occidentales, il fallut attendre l'étude d'Alain et Françoise Chaffin de 1979 pour qu'une première classification morphologique puisse en être établie.

Le chapelet stylistique des figures de reliquaire Kota de la collection Durand-Ruel s'égrène du Nord au Sud montrant des écritures très distinctes allant de l'abstraction géométrique de l'exceptionnelle œuvre Shamaye au grand classicisme Obamba ou Ndasa.

Bernard DULON

[1] Les peuples Kota, Obamba, Mahongwe, Shamaye, Sangu, Ndasa, etc.
[2] Louis Perrois, Kota, 5 continents

11
Erwan BALLAN (né en 1970)
Le Paon, 2023
Pigments sur papier marouflé sur bois, titré, signé et daté au dos
140 x 117 cm
2 500/3 000 €

Δ 12
Figure de reliquaire Kota-Ndasa, Gabon
Âme de bois plaquée de cuivre et de laiton
H. 50 cm

60 000/80 000 €

De facture classique, cette figure de reliquaire, probablement Obamba, présente au centre de sa composition un visage aux traits harmonieux, orné d'un travail de lamelles particulièrement soigné. Les coiffes latérales terminées par des volutes sont caractéristiques du groupe Ndasa. Le croissant sommital est imposant et orné de cabochons de laiton. L'ensemble superbement équilibré et la magnifique patine donnent à penser que nous sommes en présence d'une des œuvres les plus remarquables de ce groupe.

13
Lionel SABATTÉ (né en 1975)
J'irai par la forêt du 01-05-2023, 2023
Photographie révélée à la poussière sur toile, signée, titrée et datée au dos
195 x 120 cm
8 000/10 000 €

Δ 14
Figure de reliquaire Kota du Sud, Gabon
Âme de bois plaquée de cuivre et de laiton
H. 40,5 cm
40 000/60 000 €

Obamba ou Ndasa, le style réaliste de cette œuvre s'impose comme un des plus émouvants de la statuaire Kota.

Le haut front, partagé en deux moitiés par une crête de cuivre verticale, vient mourir en trois rangées de rides sur un émouvant visage en forme de cœur. Un élégant motif en losange à bords incurvés, percé en son centre pour la fixation d'une couronne de plumes, orne son dos dont l'érosion témoigne d'une grande ancienneté.

15
Mathilde DENIZE (née en 1986)
Second hand, 2013
Coquillages, plâtre et bois
H. 5 cm – D. 20 cm
1 500/2 000 €

Δ 16
Figure de reliquaire Kota-Shamaye, Gabon
Âme de bois plaquée de cuivre et de laiton
H. 37,5 cm
100 000/150 000 €

Les figures de reliquaire du Gabon, communément appelées Kota, ont toujours été considérées comme des icones des arts du continent africain au sein desquelles est distingué très tôt ce style si virtuose que Louis Perrois a identifié comme Kota-Shamaye.

L'admirable agencement de ses volumes simplifiés à l'extrême, l'imposante masse du front pyramidal et la superbe expression de son visage confèrent à cette œuvre un rang majeur dans le très restreint corpus des productions Shamaye connues à ce jour. Sa patine d'usage et son état de conservation sont des corollaires de l'attention qui lui a toujours été portée. Le dos de la pièce montre une parfaite finition, son imposante natte centrale est, comme le plus souvent, percée de trous destinés à recevoir une coiffe de plumes.

17
Mathilde DENIZE (née en 1986)
Figures and signs, 2022
Huile sur toile, vinyle et cuir
165 x 112 cm
7 000/10 000 €

Δ 18
Crochet du Sépik, Nouvelle-Guinée
Bois à polychromie d'origine
H. 60 cm
4 000/6 000 €

19
Damien CADIO (né en 1975)
Vanished, 2023
Huile sur toile
40 x 30 cm
1 500/2 000 €

Δ 20
Sculpture Tellem, Mali
Bois à patine croûteuse
H. 41 cm
4 000/6 000 €

En langue dogon tellem signifie « nous les avons trouvés » et désigne les populations qui occupaient la falaise de Bandiagara au Mali avant l'arrivée des populations dogons au XV^{e} siècle.

Dans une figuration classique, l'ancêtre est représenté debout sur une jambe en piquet. Les bras levés émergent du dos en palette. Les volumes de la tête, de la poitrine et de l'abdomen sont simplement suggérés.

21
Alexandre et Florentine LAMARCHE-OVIZE (nés en 1980 et en 1978)
Barbodoigts (hibou), 2023
Faïence engobée et émaillée
H. 65 cm – L. 42 cm – P. 20 cm
4 000/6 000 €

Δ 22
Masque Dan, Côte d'Ivoire – Liberia
Bois à patine marron, cauris, perles blanches
H. 25 cm

20 000/30 000 €

Provenance :
- Collection Loed Van Bussel (Étude Jutheau, 25 juin 1996, n° 38)

Les très nombreux masques appartenant à la culture Dan incarnent des esprits protecteurs et revêtent tous un caractère sacré, même lorsqu'ils participent à des réjouissances profanes.

Le front de ce très beau masque est haut et bombé, séparé en deux par un bourrelet vertical prolongeant l'arrête nasale, et orné latéralement de deux rangées de scarifications en guirlande. Les yeux, simplement fendus, sont surlignés par d'harmonieux sourcils. Le nez long et fin descend jusqu'à la bouche dessinée avec précision. Le volume des pommettes est délicatement indiqué. La patine du dos est corollaire de son portage et de son utilisation lors des danses rituelles... Un ancien numéro d'inventaire y est inscrit à la gouache blanche : AM.025.
Au-delà de sa superbe plastique, l'importance de ce masque est confirmée par l'adjonction d'une précieuse coiffe de cauris et de quatre rangées de perles blanches encadrant son visage.

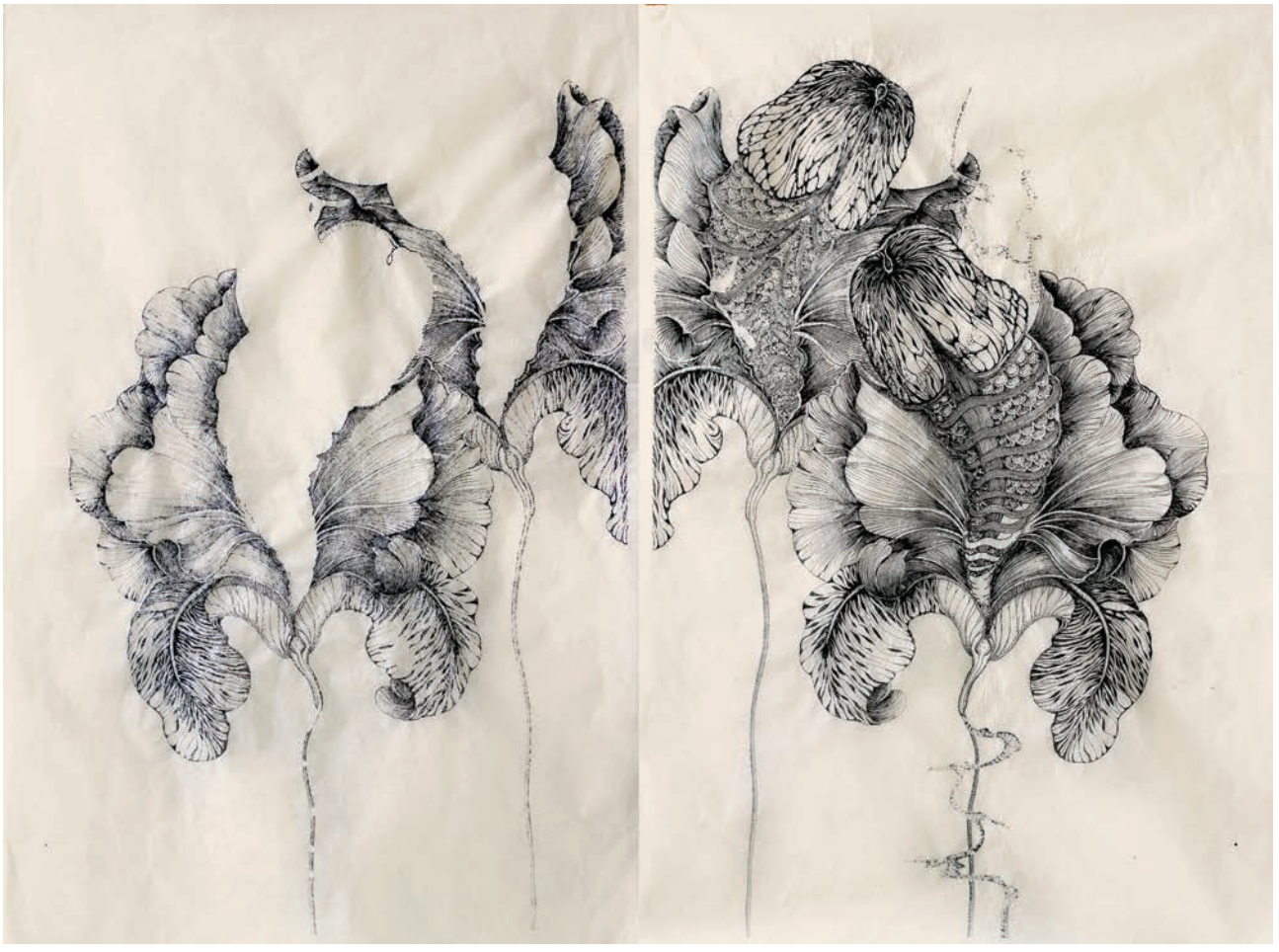
23
Damien CADIO (né en 1975)
Not for Peter, 2022
Huile sur toile, signée au dos
190 x 140 cm
6 000/10 000 €

Δ 24
Byeri Fang, Gabon
Bois à belle patine noire
H. 46 cm
60 000/80 000 €

C'est sans doute à cause de la constance de leurs migrations que les Fang furent amenés à placer les ossements de leurs défunts dans des boîtes cylindriques d'écorce cousue, rendant en cela la tombe, parfois même le cimetière, plus apte au déplacement. Elles étaient surmontées d'une figure sculptée, en pied, en torse, ou simple tête, protectrice des reliques et portrait idéalisé d'un ancêtre. Dissimulées dans la pénombre de la case du chef de chaque clan, des cérémonies honorifiques et propitiatoires leur étaient ponctuellement consacrées. Le byeri de la collection Durand-Ruel est une œuvre fang d'un grand classicisme. Le visage montre une expression tout à la fois altière et recueillie, le corps est conforme aux canons autochtones et plus particulièrement à ceux du groupe Ntumu, les bras le long du corps, les mains ramenées sur l'abdomen. Un rostre descend du bas de son dos afin de permettre sa fixation à la boite à reliques.

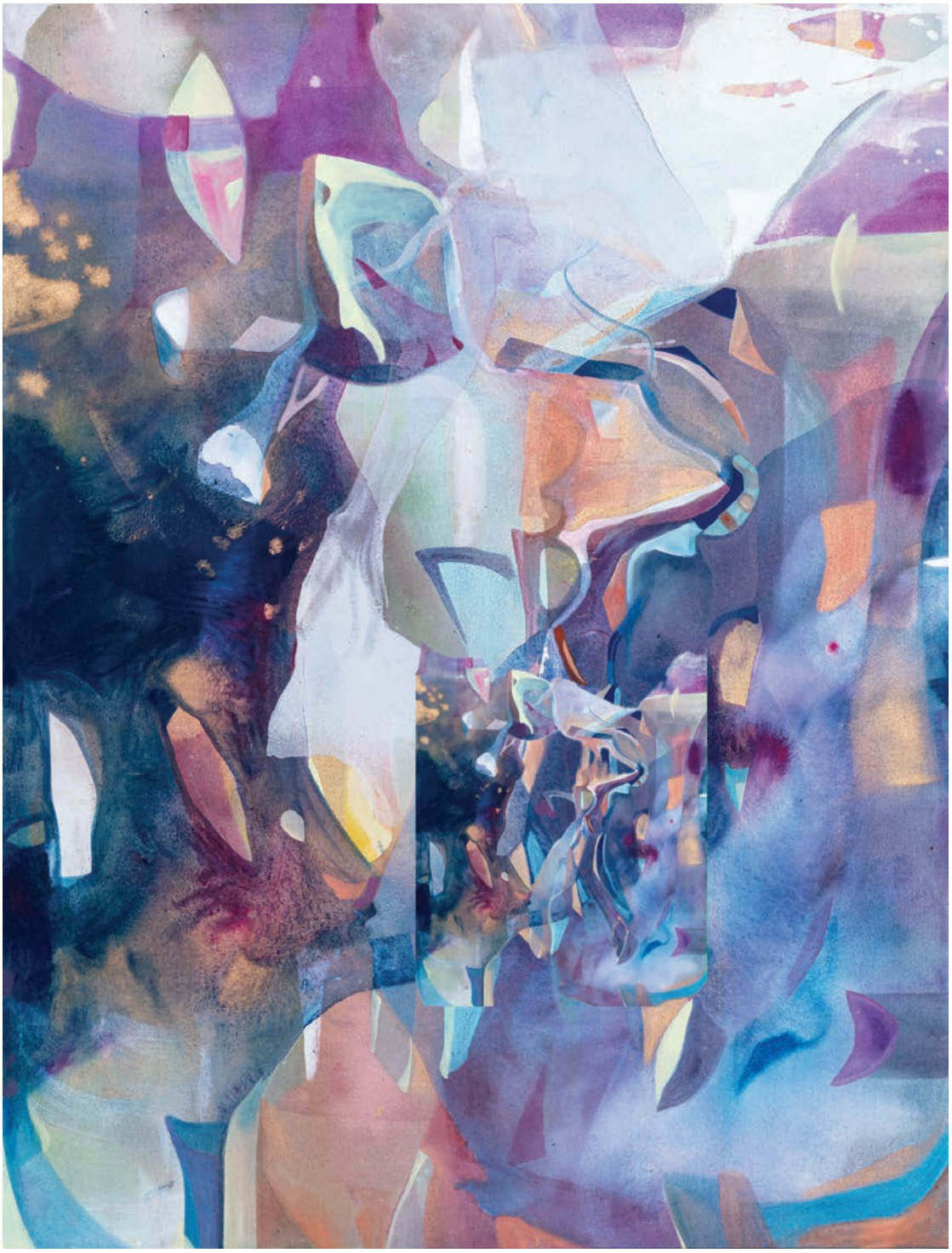
Provenance :
- Galerie Valluet, Paris
- D'après la galerie, la pièce aurait été collectée par un moine missionnaire

25
Jessy DESHAIS (née en 1966)
Duo floral, 2017
Dyptique, encre sur papier de soie, signé au dos
76,5 x 100 cm
4 000/6 000 €



Δ 26
Masque pendentif, Royaume d'Edo, Nigeria
Bronze
H. 20 cm
10 000/15 000 €

De facture réaliste, ce petit masque est à l'effigie de l'oba, le dirigeant suprême de l'ancien empire du Bénin. Il s'agit d'un insigne de grade, porté au bas d'un collier ou à la ceinture ainsi que l'on peut le remarquer sur les célèbres plaques en bronze qui ornaient les murs du palais.



27
Mathilde DENIZE (née en 1986)
Sound of figure, 2024
Acrylique et pigments sur toile, signée et datée au dos
116 x 89 cm
10 000/12 000 €

Δ 28
Cynocéphale Baoulé ou Gbekre, Côte d'Ivoire
Bois à patine sacrificielle
H. 52 cm

8 000/12 000 €

Chez les baoulés existait une opposition fondamentale entre le monde du village et des hommes et la brousse, domaine des esprits. Pour se concilier les faveurs du cynocéphale dont les colères légendaires sont fatales aux plantations, ce peuple d'agriculteur a conçu des effigies à leur image, les mains tendant une petite coupelle destinée à recevoir des offrandes.
Le gbekre Durand-Ruel est un ancien et superbe modèle de ce type de statuaire. Sa patine sacrificielle épaisse montre toute l'importance qui lui était conférée lors des rituels de protection.

Provenance :
- Galerie Valluet, Paris

29
Olivia GAY (née en 1973)
Sœur
De la série Ora et Labora, 2007
Tirage C-print satiné, signé, daté, titré et numéroté 2/3 au dos
80 x 120 cm
3 000/4 000 €

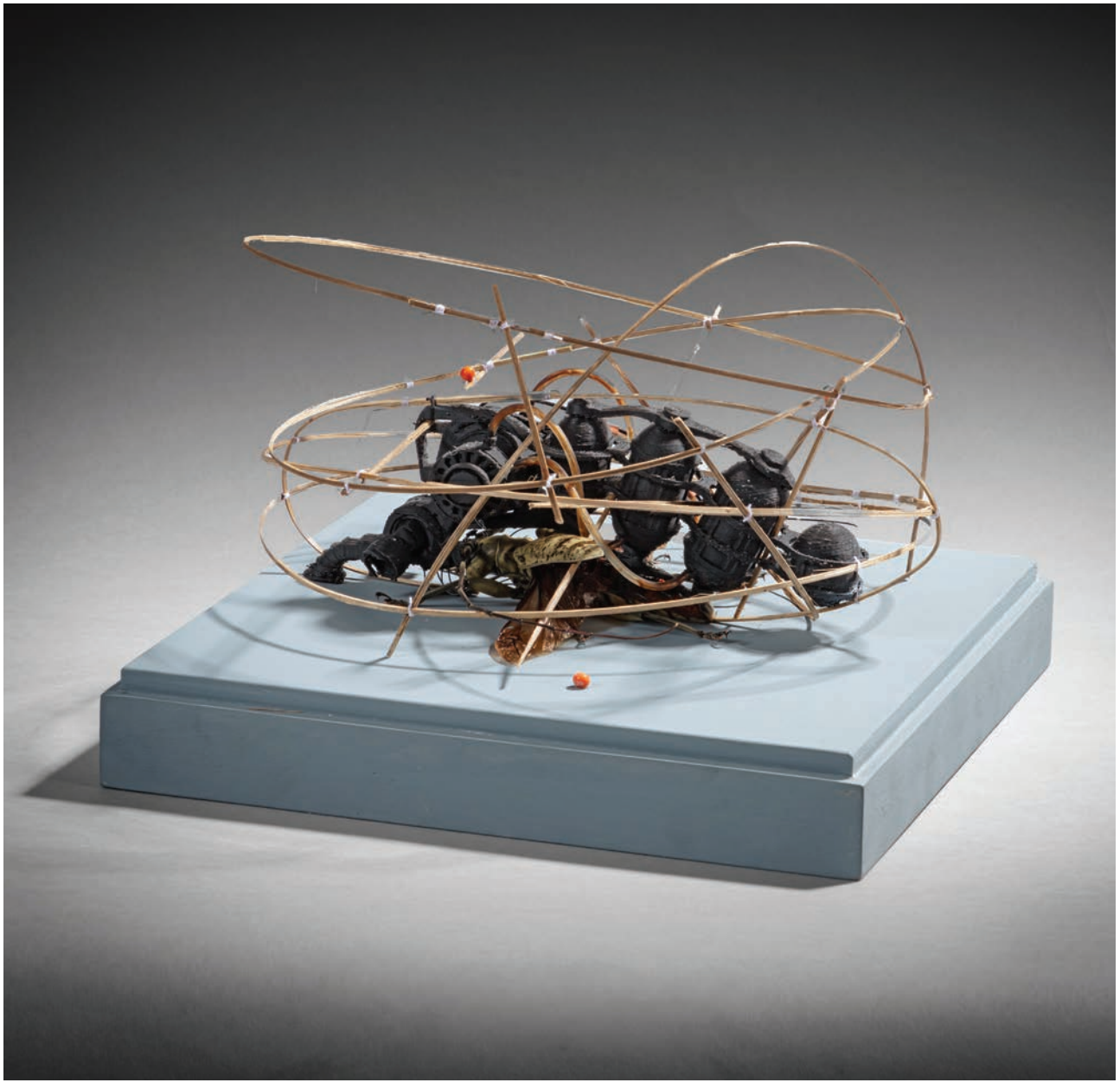
Δ 30
Nkissi Nkonde Vili, République démocratique du Congo
Bois à patine d'usage, clous et lames de fer, miroir, matériel fétiche
H. 38 cm
25 000/35 000 €

Le Nkonde-Nkissi, ou fétiche à clous, est un instrument essentiel de la médecine traditionnelle Kongo qui permet, par l'insertion à sa surface d'éléments métalliques, de restaurer un désordre et de lutter contre la sorcellerie.
Debout et nu, le fétiche dresse altièrement son bras droit pour brandir une lance aujourd'hui disparue.
Son visage aux grands yeux de verre peint est bien dessiné, son chef arbore la coiffe coutumière des notables Kongo. Son reliquaire abdominal est en apparence intact. Les lames et les clous de fer dont il est hérissé semblent lui dessiner en contrepoint une seconde silhouette.

Provenance :
- Collection Gilbert Huguenin, Auvernier
- Collection Röthlingschöfer, Bâle

Exposition et Publication :
- Kunst der Neger, Kunsthalle, Bern, 1953, n° 124, p. 20

31
Nicolas DARROT (né en 1972)
Dronecast #B10, 2024
Batocera, matériaux divers, signé, titré et daté sous le socle
H. 18,5 cm – L. 26 cm – P. 26 cm
2 000/3 000 €



Δ 32
Statuette Lumbu, Gabon
Bois tendre, traces de kaolin
H. 36 cm

4 000/6 000 €

Cette belle statuette à l'expression si engageante, représente une femme en mouvement, la main droite tournée vers l'abdomen, la gauche repliée comme pour recevoir une offrande. Son visage est traité dans le plus pur style classique des œuvres de cette région.

33
Damien CADIO (né en 1975)
Les algues Solaris, 2019
Huile sur toile, signée au dos
55 x 40 cm
2 000/3 000 €

Δ 34
Plastron Yoruba, Nigeria
Tissu et perles de traite
H. 23 cm
600/800 €

Ce ravissant témoignage de l'habileté et du talent de coloriste d'un artisan perlier montre un décor à quatre visages aux scarifications caractéristiques du pays Yoruba.

35
Lionel SABATTÉ (né en 1975)
Pollen plume, 2022
Huile, fragments de soie, poussières du Château de Chambord sur toile, signée, titrée et datée au dos
150 x 100 cm
6 000/8 000 €

Δ 36
Statuette Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois dur à superbe patine sacrificielle
H. 27,5 cm

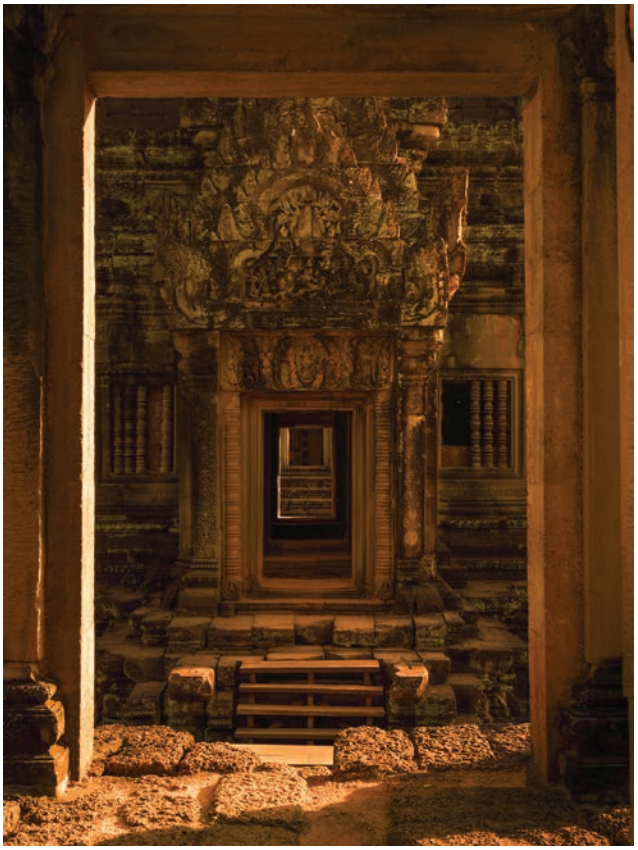
1 500/2 000 €

Le beau visage, partiellement noyé dans une superbe patine épaisse, est surmonté d'une coiffe élaborée en tresses ramenées sur la nuque en un petit chignon. La matière dont la pièce est recouverte laisse à penser que notre fétiche ou Asie Usu, réceptacle d'un esprit de la nature, a longtemps été honoré comme tel.

37
Ange BALLAN (né en 1962)
L'arbre, 2017
Huile sur toile, signée et datée au dos
120 x 85 cm
1 500/2 000 €

Δ 38
Masque Dan, Côte d'Ivoire – Liberia
Bois à patine foncée, dents en métal
H. 22 cm
4 000/6 000 €

Provenance :
- Hélène Leloup, Paris

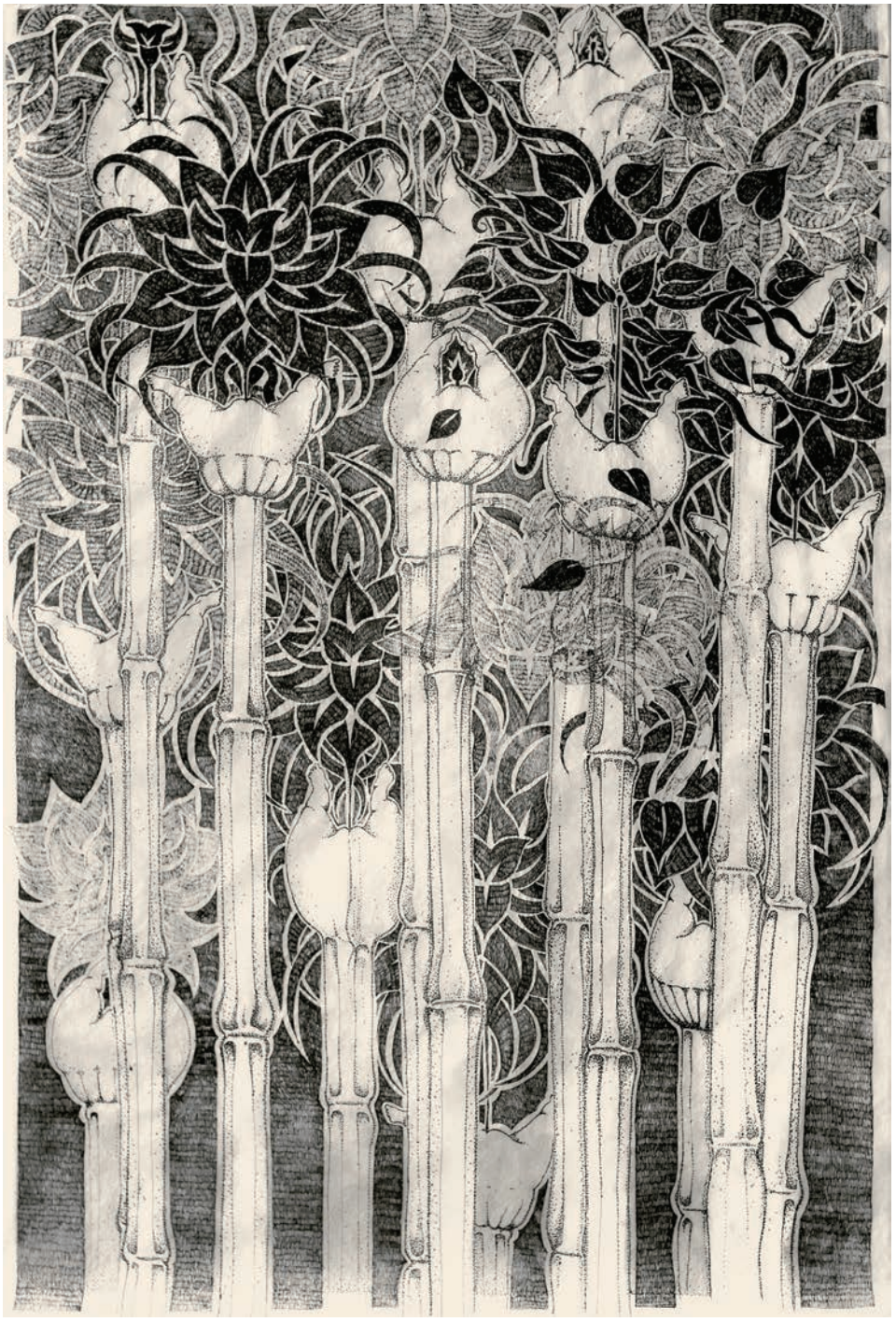


39
Olivia GAY (née en 1973)
Passages
De la série Angkor Wat, 2024
Dyptique, tirage Diasec mat, signé, daté, titré et numéroté 2/3 au dos
40 x 30 cm
2 000/3 000 €

Δ 40
Chine – Époque des Seize Royaumes (304 - 439)
Petite statuette de bouddha Sakyamuni en bronze doré, assis en padmasana sur une haute base supportée par deux lions, la coiffe surmontée d'un haut ushnisha
H. 8,5 cm

8 000/10 000 €

Référence :
- Objet similaire conservé au Metropolitan Museum of Art, (accession Number: 1974.268.8a-c)
- un autre objet similaire conservé au Harvard University Art Museums, Winthrop Collection, les deux objets ont été publiés dans le livre Chinese Buddhist and Daoist Sculpture in The Metropolitan Museum of Art, Wisdom embodied, pages 48 et 49
- un autre dans Compendium of Collections in the Palace Museum, Sculpture 6, Brass and Stone Sculptures, 2009, n°2, page 20.



41
Jessy DESHAIS (née en 1966)
Extase, 2017
Encre sur papier de soie, signée au dos
76,5 x 50 cm
2 000/3 000 €

Δ 42
Thaïlande, Ayutthaya - XVIe/XVIIe siècle
Buste de bouddha en bronze à patine brune, la main droite en abhaya mudra (geste de l'absence de crainte), il porte une coiffe ornée de fleurs et de larges boucles d'oreilles.
(Manque le bras gauche)
H. 16 cm
600/800 €

43
Corine BORGNET (née en 1963)
Assiette tuée #6, perruches, 2024
Aquarelle sur jesmonite, signée, titrée et datée au dos
D. 120 cm
4 000/6 000 €

Δ 44
Thaïlande, Lopburi - XIII^e siècle
Tête de bouddha en grès gris, les yeux mi-clos, les sourcils épais, la coiffe surmontée de l'ushnisha en forme de fleur de lotus
H. 21 cm

5 000/6 000 €

45
Nicolas DARROT (né en 1972)
Dronecast #B15, 2024
Goliathus, chalcosoma et matériaux divers
H. 18,5 cm – L. 41 cm – P. 26 cm
2 000/3 000 €

Δ 46
Masque de sarcophage à la carnation jaune et à la perruque ornée d'une fleur de lotus
Bois de cèdre (?), reste de polychromie jaune et noire
Usures et craquelures, quatre percements servant de mortaise
Égypte, XXIe dynastie, v. 1069-945 avant J.-C.
H. 24,5 cm

7 000/9 000 €

Certificat de Jean Roudillon dans les années 1980-1990

47
Gilles BARBIER (né en 1965)
Bellaqua, Continental Side, 2017
Bellaqua, Oceanic Side, 2017
Posca, peinture en bombe et gouache sur calque polyester
140 x 120 cm
10 000/12 000 €

Δ 48
Idole callipyge du type de Marlik. Elle a les bras en moignons, les seins et la tête indiqués par une protubérance. Elle a les oreilles percées
Terre-cuite ocre.
Dépôt terreux, oreille droite probablement recollée.
Iran du Nord, Age du Fer II, v. 950-750 avant J.-C.
H. 18,5 cm

3 000/4 000 €

49
Jessy DESHAIS (née en 1966)
Masolino a Castiglione Olona, 2018
Livre découpé signé et daté
38 x 29,5 cm
2 500/3 000 €

Δ 50
Rare statuette féminine (concubine)
Terre cuite rouge
Égypte Deuxième Période Intermédiaire, XVe Dynastie, Période des Hyksos, vers 1650-1550 avant J.-C.
H. 15,5 cm
3 500/5 000 €

La fonction de la petite statuette représentant une femme debout et nue correspond à celle d'une concubine, évoquant la fertilité féminine. L'iconographie se limite à l'essentiel: la tête aux traits rudimentaires avec un visage pointu repose sur un cou épais. Les bras et les jambes sont fortement schématisés. Les sillons verticaux sur le front et le motif en pointillés sur le corps reproduisent probablement des tatouages.

Provenance :
- Ancienne collection particulière
- Paris, acquis avant Mai 1985, depuis en descendance familiale

Bibliographie sélective :
- Objects of daily use, W. M. Flinders Petrie, University College, London 1927 W.C.
- Hayes: The Scepter of Egypt Part II, Metropolitan Museum of Art, 1968

Comparanda Louvre E 27258

51
Ange BALLAN (né en 1962)
Les masqués, 2020
Huile sur toile, signée et datée au dos
50 x 41 cm
800/1 200 €

Δ 52
Rhyton en forme de cheval portant une selle et un harnachement
Terre cuite ocre. Léger dépôt calcaire
Azerbaïdjan ou Iran du Nord, Période parthe ou sassanide
H. 23 – L. 26 – P. 13 cm
2 000/3 000 €

53
Corine BORGNET (née en 1963)
Bouquet royal #3
Os de volaille et Jesmonite
H. 72 cm – L. 40 cm
4 000/6 000 €

Δ 54
Albert MARQUET (1875-1947)
El-Biar, le Cyprès ou Rade d'Alger, le cyprès, 1924
Huile sur carton toilé, signée en bas à gauche
33 x 41 cm
30 000/50 000 €

Provenance :
- Galerie Druet (acheté à Marquet le 24 juin 1924 - et vendu à - Monsieur Brisac, acquis du précédent le 16 octobre 1924)

Bibliographie :
- Jean-Claude Martinet, *Marquet, l'Afrique du Nord,* catalogue de l'œuvre peint, Skira Seuil, Wildenstein Institute 2001, n° I- 93, décrit et reproduit p. 134.

La copie d'une attestation de la Fondation Wildenstein du 7 juin 1985 sera remise à l'acquéreur

55
Lionel SABATTÉ (né en 1975)
Abeille du 21-08-2022
Bronze patiné, signé, daté "22" et numéroté 1/1 (Fonderie Chapon)
H. 31,5 cm – L. 27 cm – P. 20 cm
3 000/6 000 €

Δ 56
Maurice de VLAMINCK (1876-1958)
Paysage, circa 1916-17
Huile sur toile, signée en bas à droite
54 x 65 cm
(Restaurations)
25 000/35 000 €

Sera inclus dans le catalogue raisonné digital de l'œuvre de Maurice de Vlaminck en préparation par le Wildentsein Plattner Institute

Provenance :
- Acquis à la Galerie de la Présidence, à Paris en 1987 par le père de l'actuelle propriétaire
- Un certificat de Monsieur Gilbert Pétridès du 4 juin 1985 sera remis à l'acquéreur.

Une attestation n° 24.05.30/21594 d'inclusion au catalogue raisonné digital en préparation de l'œuvre de Maurice de Vlaminck sera remise à l'acquéreur.

57
Gilles BARBIER (né en 1965)
Papou
Assemblage, raffia, coquillages, plumes, etc
H. 253 cm – L. 50 cm – P. 100 cm
25 000/30 000 €

Δ 58
Marcel GROMAIRE (1892-1971)
Le jardinier, 1930
Huile sur toile, signée en bas au milieu et datée 1930
81 x 65 cm
30 000/40 000 €

Provenance :
- Collection particulière, Paris

Exposition personnelle :
- Kunsthalle, Bâle, 1933, n°68

Bibliographie :
- François Gromaire, Françoise Chibret-Plaussu, Marcel Gromaire. La vie et l'œuvre.
- Catalogue raisonné des peintures (1993), reproduit n°333

59
Alexandre et Florentine LAMARCHE-OVIZE (nés en 1980 et en 1978)
Chauffe-souris, 2023
Faïence émaillée à engobe
H. 70 cm – L. 50 cm – P. 40 cm
4 000/6 000 €

Δ 60
Robert COMBAS (né en 1957)
Le Saxo
Huile sur papier marouflé sur toile, signée et datée 1989 sur la droite
120 x 120 cm
40 000/60 000 €

ANGE BALLAN

Ange Ballan prend le contre-pied du minimalisme et du déconstructivisme contemporain pour réintroduire une dimension narrative dans la peinture. Dans ses œuvres foisonnantes et minutieuses la multitude de détails vient nourrir le récit, un récit qui se forme à travers la circulation singulière de la matière. Si elle se situe dans aucune mouvance la démarche d'Ange Ballan se rapproche de l'art brut sans référence particulière sinon la mise en œuvre d'un geste singulier, d'une technique qui lui est propre.
L'artiste réalise lui-même ses outils à travers des supports bricolés. A.B souhaite préserver une démarche créative joyeuse, un élan virginal en jouant avec les matériaux, textures et couleurs : une enfance de l'art.

ERWAN BALLAN

Ce que je fabrique est simple. Donner le sentiment, celui de la mélancolie d'une époque révolue de la peinture, sans pour autant négliger les acquis de la Modernité (processus, gestes, pauvreté des moyens). Figure tutélaire de celle-ci, Otto Dix, dont peintre je suis l'ombre du chien, réactualisa la lenteur de l'avènement de l'image en réaction à la Technique et la rapidité de l'exécution, et des destructions. Sur le papier, une superposition de glacis d'acrylique maigre, alternant une couleur sombre qui salit la couleur et obscurcit les formes, et une couleur claire qui fait regagner la forme sur la petite catastrophe de son altération par les glacis sombres, fait lentement monter ensemble objets et lumières pour donner aux yeux le travail d'un fantôme, une ombre, une image ectoplasmique d'avant la délocalisation du Travail.

GILLES BARBIER

Soutenu par la Galerie Hubert Breyne à Bruxelles

Prolifique, puissante, inventive, savante et singulière, l'œuvre de Gilles Barbier se développe depuis plus de trente ans à travers de grandes séries de dessins, de peintures et de sculptures. Avec une rare et rafraichissante liberté, son œuvre est irriguée par de multiples sources, aussi variées que l'art, la littérature, les sciences, la philosophie, la bande dessinée ou le cinéma mais également par ses souvenirs d'enfance passée dans une petite île du Pacifique Sud.
Gilles Barbier est né en 1965 au Vanuatu, il vit et travaille à Marseille. Il a eu entre autres des expositions monographiques en 2023 à la galerie Huberty & Breyne, en 2021 au Musée Soulages à Rodez ainsi qu'au Hangar à Banane à Nantes, en 2016 au Musée d'Art Contemporain de Séoul, en 2008 à l'Espace Claude Berry à Paris, en 2006 au Carré d'Art de Nîmes. Il a régulièrement exposé pendant 28 ans à la galerie GP & N Vallois.
Il a participé notamment en 2022 à l'exposition Les Choses au Musée du Louvre, en 2009 et 2011 aux expositions Vraoum et Tous Cannibales à La Maison Rouge, Paris, en 2011 au Centre Georges Pompidou et en 2003 au Whitney Museum, New York.

CORINE BORGNET

Soutenue par H Gallery, Paris

On n'est pas sur terre pour courir après la Lune !
Et ce n'est pas demain qu'on l'attrapera !
Sur cette terre il n'y a que la vie qui compte !
Brassaï, Paroles en l'air, 1977

Dans ses écrits, Jonathan Lasker fait remarquer que la condition mortelle de l'homme est devenue un sujet presque tabou pour l'homme contemporain. Corine Borgnet l'aborde de manière résolument Pop par l'exploitation iconoclaste des figures populaires et religieuses, celles-là même qui nous ont conditionnés à craindre le néant de la fin, à endurer la souffrance, et même à y trouver, dans une delectatio amorosa, un certain plaisir. Parce que son matériau est ce qui restera de nous, des os, l'écho lointain d'une atmosphère conviviale et rieuse autour de la table d'un banquet, ses œuvres sont un hymne à cet éternel recommencement que propose la vie. Si les coups du sort lui ont donné à affronter la mort au plus près, comme le poète François Villon qui lui a échappé maintes fois tout en rédigeant son Grand Testament, Corine Borgnet poursuit une œuvre au sujet austère sans jamais faire preuve de fausse gravité, mais plutôt avec imagination, fantaisie et une certaine familiarité pourvue de sensibilité et de poésie. Sans doute parce que la grande inspiratrice, pour Corine Borgnet, c'est la vie, si précaire et aussi chimérique qu'elle soit.

(Valerie Toubas et Daniel Guionnet. Introduction entretien Point contemporain # 24, 2022)

DAMIEN CADIO

Représenté par la Galerie C

Réactivant ironiquement les genres du passé, Damien Cadio décloisonne les hiérarchies académiques et use de formats monumentaux ou réduits pour dépeindre des sujets jugés tour à tour mineurs ou dépassés. Chaque œuvre se pare alors aussi bien des atours de la nature morte que de ceux du paysage ou de la peinture d'histoire. Cette perturbation anachronique des canons déjoue les a priori historiques. La fleur coupée, dressée à la verticale, acquiert l'échelle humaine et flirte avec le portrait. La nature morte devient elle un vaste décor engageant notre regard et notre corps dans une danse oscillant entre le profane et le magique, entre l'image et la matière picturale. Le paysage incendié, par les nocifs panaches de fumée traités avec un degré d'abstraction, s'écarte également d'un pur mimétisme. Le peintre ne cherche effectivement pas à reproduire des images, mais à produire une peinture à même d'interroger les images du monde, capable de nous mettre à distance de la fascination, parfois morbide, qu'elles exercent. Figurer des scènes en décrépitude ou en feu lui permet ainsi de conduire les sujets à leur acmé et d'éclairer l'aspect sombre de notre temps.

(Thomas Fort)

NICOLAS DARROT

Représenté par la Galerie C

Nicolas Darrot, conçoit en 1996 ses premiers Dronecast, en réaction aux essais de scientifiques japonais pour télécommander des insectes à l'aide d'une puce électronique branchée sur leur système nerveux. Ces Dronecast hybrides, par leur ambiguïté même, annoncent les principales dimensions du travail de Nicolas Darrot, ses réflexions, objets d'une méditation qu'il nous soumet, sur le vivant, sa nature, ses limites. Le plasticien se fait implicitement moraliste. Les Dronecast parodient les entreprises des savants, et l'instrumentalisation du vivant par les techno-sciences.
Le choix des insectes active l'image d'un contre monde insidieux, mêlant altérité radicale et mythologie du fléau.
Notre rapport aux insectes, mélange de répulsion et de fascination, ouvre l'espace de réception de ces œuvres, qui jouent sur l'ambivalence de nos représentations, pour mieux en forcer les limites, élargissant ainsi le champ de notre rapport au vivant.

MATHILDE DENIZE

Représentée par la Galerie Perrotin

La pratique de Mathilde Denize est orientée vers la peinture, le travail d'installation, la composition sculpturale, la performance et la vidéo. Le travail de Denize est né d'une volonté de faire émerger du sens d'un présent fragmenté. Collectionneuse d'objets mis au rebut, elle découpe souvent ses anciennes peintures puis les tisse sous de nouvelles formes avec des matériaux trouvés. Ainsi, de nouvelles œuvres naissent des vestiges du passé, métaphore de l'existence compliquée de l'être humain. Inspirée par de grands artistes expérimentaux, comme Carolee Schneemann, elle utilise autant le corps que la peinture. Ses vêtements, qui ressemblent souvent à une forme féminine sexualisée, servent à la fois d'armure et de camouflage. Ses peintures sont un journal ouvert, ponctuant et dialoguant avec ses sculptures. Par une gestuelle subtile, Denize constitue un ensemble de formes oubliées et anonymes, témoins d'une archéologie contemporaine.

(Galerie Perrotin)

JESSY DESHAIS

Développe depuis plusieurs années un corpus d'œuvres diverses comme l'expression mêlée de son bonheur de vivre et de sa profonde déception face au monde. Le travail qu'elle s'impose est de porter un regard sur l'inexistant, contre-balancer les visions du banal en lui accordant un temps précieux révélant sa beauté. Faire avec rien ou presque et opposer violence à fragilité, douceur à lourdeur comme quête permanente d'équilibre. Son travail s'inscrit dans l'actualité en résonance à son histoire personnelle.
Comme aux premiers instants de la vie elle provoque les limites de l'espace en alternant plein et vide et passe par sa propre histoire pour parler des défiances du monde. Dans les pièces dessinées ou écrites elle va noircir jusque ras bord le support s'interrogeant sur l'état du corps dans l'instant.
Dans les pièces découpées elle va évider les pages du texte, des corps et des constructions humaines pour obtenir une représentation de l'anthropocène. Évoquant, à l'image du chaos mondial, la disparition des espèces, de la nature ou de l'humanité.
Artiste plasticienne elle vit et travaille à Montreuil en France. On peut voir son travail dans les galeries et les centres culturels mais aussi dans l'édition.

OLIVIA GAY

« Le travail d'Olivia Gay se situe dans le champ de la photographie documentaire de création. Depuis ses débuts, l'artiste mêle journalisme, anthropologie et art pour explorer l'image des femmes dans la société. Ses tableaux photographiques, emprunts de références à la peinture classique occidentale, sont régulièrement exposés en France, au Brésil, aux Etats-Unis et au Cambodge. Elle a été lauréate de la Grande commande photographique de la BnF en 2022 et du Prix de la photographie de la Fondation des Treilles en 2023.

LAMARCHE-OVIZE

Représenté par la Galerie Laurent Godin

Comme les braconniers culturels décrits par Michel de Certeau, Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize concrétisent une certaine jouissance dans le faire et matérialisent la pensée dans les objets. Leurs œuvres s'élaborent par assemblage,superposition ou substitution, autant de procédés qui tentent de mettre à distance les sujets traités, mais qui en même temps dévoilent un travail de compilation gargantuesque et quasi compulsif de références. Celles-ci proviennent autant des cultures historiques, vernaculaires ou pop. Le dessin est omniprésent. Parfois, il permet à la pensée d'exister sous forme d'esquisses et de notes, d'autres fois il est le décor de céramiques, souvent il est l'outil qui intègre de façon sous-jacente mais néanmoins prégnante les objets dans une trame narrative toujours présente.
Les techniques et les savoir-faire sont aussi des éléments constitutifs de la pratique artistique de Lamarche-Ovize. Ils se réfèrent d'ailleurs explicitement à la philosophie de William Morris, fondateur du mouvement « Arts & Crafts » dans les années 1860, qui refusait la distinction entre l'art et l'artisanat.
Le décloisonnement des pratiques se traduit dans leur travail par le fait de s'adjoindre régulièrement des artistes ou des artisans. Ils manifestent clairement un goût prononcé pour le motif et le décoratif, de même qu'un intérêt pour le bricolage. Une appétence qui fait des objets un témoin du plaisir de la manipulation avec une disposition assumée pour l'hybridation.

(Catherine Pavlovic)

LIONEL SABATTE

Représenté par la Galerie Ceysson-Bénétière

Artiste convoquant tour à tour la peinture, le dessin, la sculpture et la photographie, Lionel Sabatté déploie un imaginaire protéiforme évoquant souvent la nature, mais aussi les phénomènes liés aux manifestations du vivant et à sa fragilité. Son expression peut aller d'une figuration sensible jusqu'aux lisières d'une abstraction tellurique en s'appuyant sur des recherches de matériaux parfois inhabituels, étonnants qui interpellent nos systèmes de valeur (poussières, oxydations, pigments naturels, peaux mortes, par exemple).
A l'occasion de cette vente, sont proposées trois œuvres représentatives de la diversité de mes explorations :
une photographie de forêt révélée à la poussière, la poussière agit comme le pollen révélateur d'une mémoire, une toile composition à l'huile et fragments de soies qui évoque des entitées inconnues, une abeille sculptée en cire et tirée en bronze unique (cire perdue) porte des traces d'oxydations bleutées...

DEUXIÈME PARTIE

Δ 61
École Suisse de la fin du XVIII^e siècle
Promeneurs près d'un lac
Aquarelle
29 x 43 cm
600/800 €

Δ 62
Attribué à Claude LEVEBVRE (1632-1675)
Portrait d'homme à la collerette
(anciennement portrait de Colbert)
Toile marouflée sur un panneau ovale
25 x 21 cm
(Manques)
6 000/8 000 €

Δ 63
***BVK (Actif en Hollande à la fin du XVIII^e siècle)**
Paysans en forêt
Toile, monogrammée en bas à gauche « BVK »
55 x 72,5 cm
1 200/1 500 €

63

Δ 64
Jean DUPLESSIS-BERTAUX (1750-1818)
La halte des soldats devant l'auberge
Toile, signée en bas à gauche
« Duplessis Bertaux »
32,5 x 41 cm
1 200/1 500 €

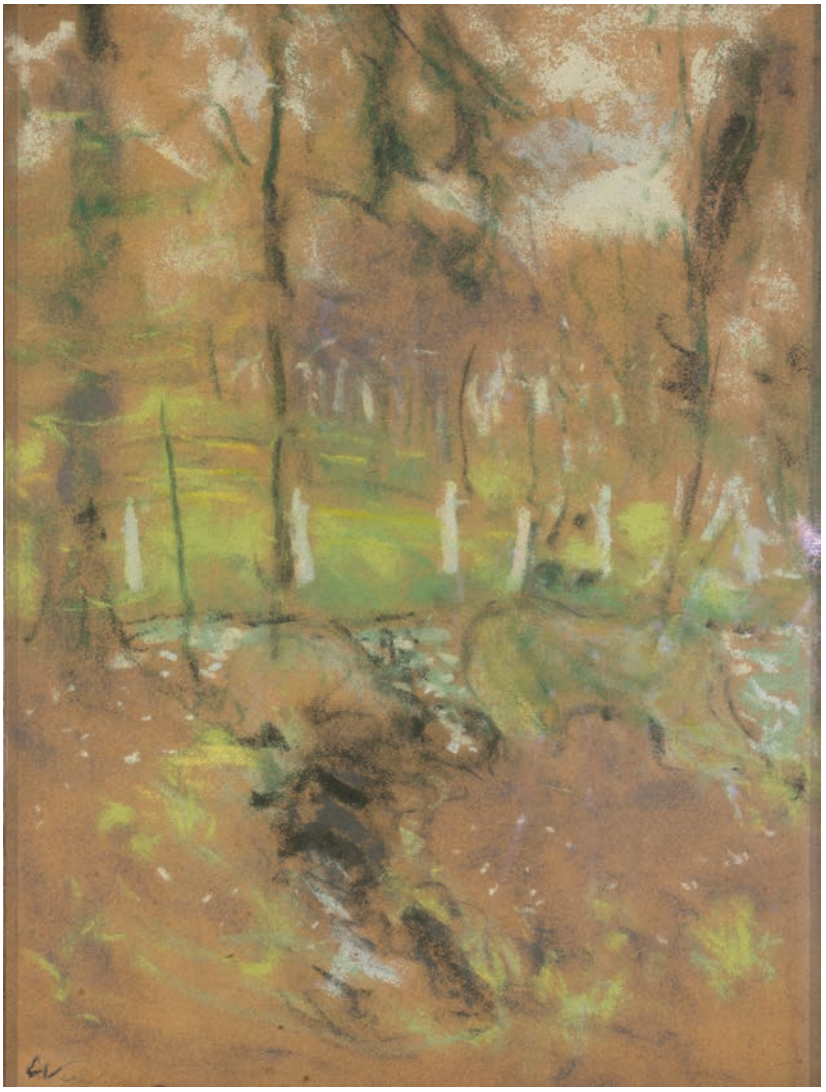
Δ 65
École Flamande du XVIII^e siècle
Paysans allant au marché
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
20,5 x 28,5 cm
300/400 €

64

Δ 66
École Hollandaise de la fin du XVIII^e siècle, suiveur de jean WIJNANTS
La chasse au cerf
Toile
79 x 101,5 cm
1 500/2 000 €
(Les personnages sont peints par une autre main)

65

66



Δ 67
Édouard VUILLARD (1868-1940)
Dans le parc des Clayes, circa 1932-38
Pastel, porte le cachet de la signature en bas à gauche
31 x 23 cm
7 000/9 000 €

Provenance :
- Atelier de l'artiste Galerie Bellier
- Collection particulière

Bibliographie :
- Antoine Salomon et Guy Cogeval, *Vuillard, catalogue critique des peintures et pastels,* Skira/Seuil, Wildenstein Institute 2003, Vol. III, page 1623, n°XII-39, décrit et reproduit

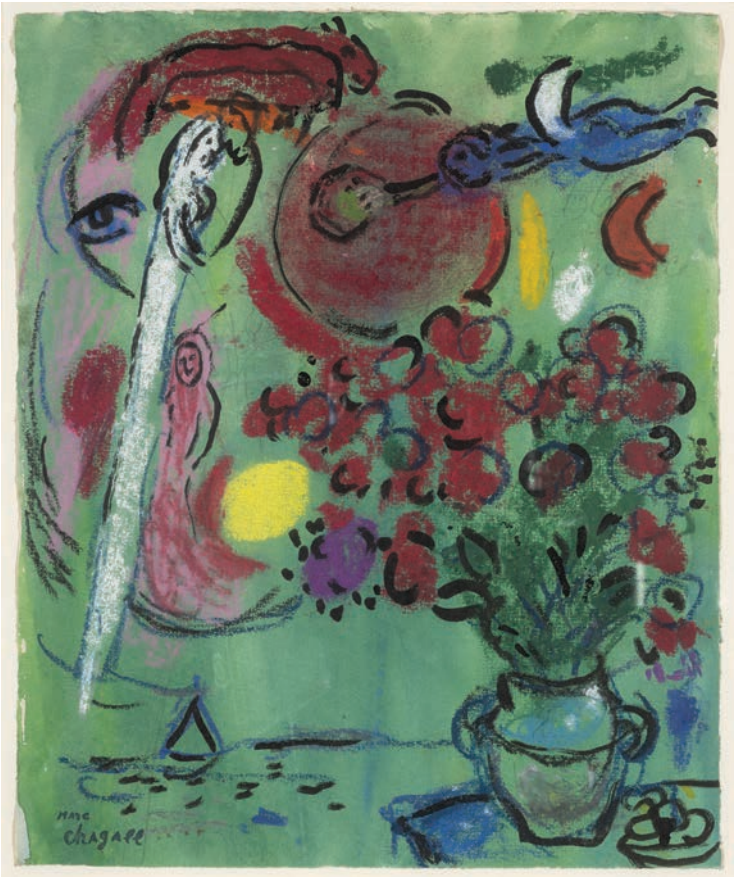
La copie d'un certificat de la galerie Bellier sera remise à l'acquéreur

Δ 68
Paul SIGNAC (1863-1935)
Saint-Paul-de-Vence
Aquarelle, située St Paul, signée en bas à gauche
26 x 40,5 cm

20 000/30 000 €

Un certificat de Paule Cailac du 19 avril 1985 sera remis à l'acquéreur

Δ 69
Jean MESSAGIER (1920-1999)
Sans titre
Dessin aux encres de couleur, signé en bas à droite
56,5 x 75,5 cm
600/800 €



Δ 70
Marc CHAGALL (1887-1985)
Personnages et bouquet
Technique mixte, signée en bas à gauche
25 x 21,3 cm
40 000/50 000 €

71

72

Δ 71
Edouard GOERG (1893-1969)
Le jockey rouge
Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée, contresignée et datée *mai-juin 1959* au verso
65 x 54 cm
1 200/1 500 €

(Figurera dans le catalogue raisonné de l'œuvre peint d'Edouard Goerg en préparation par Philippine Maréchaux et Francine Germak)

Δ 72
Ladislas KIJNO (1921-2012)
Hommage à Bartok
Technique mixte sur papier froissé, signée en bas à droite et titrée sur le montage
68 x 66 cm et feuille 80 x 80 cm
1 200/1 800 €

73

74

Δ 73
Bernard CATHELIN (1919-2004)
Bouquet blanc au pot blanc, Septembre 59
Huile sur toile, signée et datée 59 en bas à gauche, titrée et datée au verso
55 x 33 cm
2 000/3 000 €

Δ 74
André MARCHAND (1907-1997)
Vies silencieuses au melon n°7
Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée, contresignée et située Arles au verso
46 x 55 cm
1 000/1 500 €

76

77

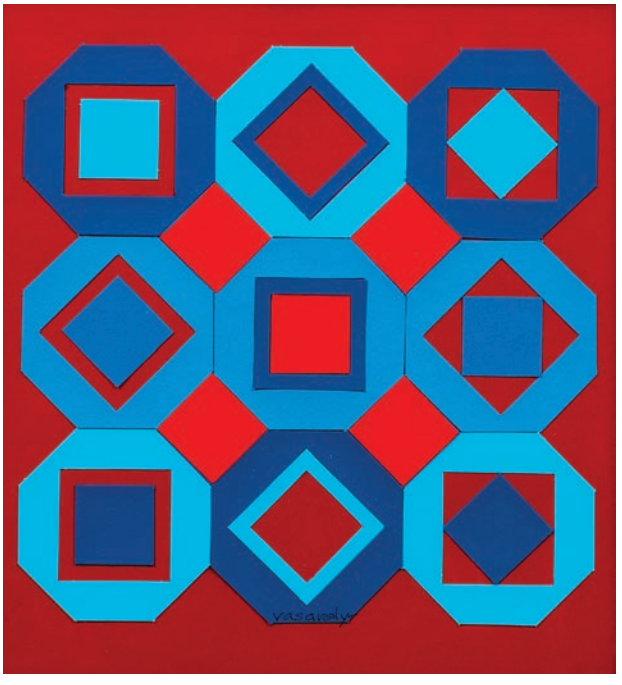
Δ 76
Raymond GUERRIER (1920-2002)
Éclosion II
Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée au verso
38 x 45,5 cm
700/900 €

Δ 77
Raymond GUERRIER (1920-2002)
Éclosion III
Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée au verso
38 x 45,5 cm
700/900 €

Δ 78
Victor VASARELY (1906-1997)
Okta-Piros
Collage, signé en bas au milieu, titré, daté 1987 et contresigné au verso
25 x 23 cm
4 000/7000 €

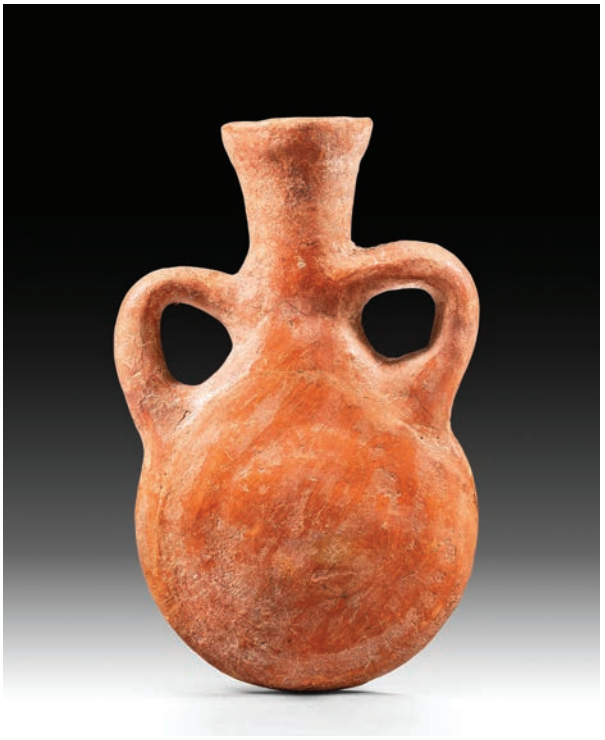
75

Δ 75
Raymond GUERRIER (1920-2002)
Composition à la pastèque, 1981
Huile sur toile, signée en bas à droite, datée et titrée au verso
54 x 65 cm
1 000/1 200 €



78

Δ 79
Idole les bras levés et le nombril indiqué.
Terre-cuite ocre
Restaurations et collages au cou, une au milieu du corps, recomposée
Iran du Nord, Marlik (?), en partie de l'Age du Fer
H. 18,5 cm
500/700 €



Δ 80
Gourde lenticulaire
Terre-cuite orange lustrée
Fêlure à la base du col
Égypte ou Levant, Nouvel Empire, v. 1550-1292 avant J.-C.
H. 17,3 cm
100/200 €

Δ 81
Lot de quatre oiseaux (colombe) les ailes déployées pour une et deux ornées de lignes rouges.
Terre-cuite beige
Italie du Sud, Canossa, Période hellénistique
L. 6,10 cm et 11 cm
400/500 €

Δ 82
Petit masque de sarcophage à la carnation rouge orangé
Bois stuqué et polychromé
Égypte, troisième Période Intermédiaire, v. 1069-664 avant J.-C.
(Chocs et usure visible)
H. 14 cm

1 500/2 000 €

Δ 83
Tête masculine imberbe portant un bonnet couronné de lauriers.
Les yeux saillants sont en amande
Calcaire. Dépôt rougeâtre
Atelier chypriote, VI^e – V^e siècle avant J.-C.
H. 4 cm

3 000/4 000 €

Inscription dans le dos indiquant « Ile de Corfou »

Δ 84
Oushebti portant les instruments aratoires peints et la perruque striée. Il est inscrit sur une colonne ventrale d'un nom illisible, mais très probablement celui de Mahasarte fils de Pinedjem I^er et premier prophète d'Amon.
Faïence bleu turquoise.
Égypte, Deuxième Cachette de Deir-el-Bahari, XXI^e dynastie, v. 1069-945 avant J.-C.
H. 10,5 cm

2 000/3 000 €

Expertise de Jean Roudillon, années 1980

Bibliographie :
- J.-F. et L. Aubert, Statuettes égyptiennes, Paris 1974, 142-143

85

86

87

Δ 85
Lot de trois têtes féminines coiffées en côtes de melon
Terre-cuite beige et ocre
Période hellénistique
H. 3,5 cm, 4 cm et 5,5 cm
300/500 €

Δ 86
Lot de trois têtes féminines dont une avec une coiffure en côtes de melon et une avec un sakkos
Terre-cuite orange
Asie Mineure ou Grèce, période hellénistique
H. 4,5 cm, 5,2 cm et 5,5 cm
300/500 €

Δ 87
Lot de trois têtes féminines à la coiffure en côtes de melon rassemblées en un chignon
Terre-cuite beige et rose
Grèce ou grande Grèce, période hellénistique
H. 5,5 cm
400/500 €

88

89

Δ 88
Lot de trois têtes féminines dont deux avec un diadème serrant une coiffe tronconique
Terre-cuite avec restes de polychromie verte et rose
Asie Mineure et Égypte, période hellénistique et romaine
H. 5,5 cm, 6,5 et 8 cm
600/800 €

Δ 89
Lot de trois têtes féminines dont une coiffée d'une couronne végétale
Terre-cuite beige et rose
Grèce ou grande Grèce, période hellénistique
H. 4, 6 et 6 cm
400/500 €

Δ 90
Statuette féminine drapée dans un long manteau et tendant un bras. La chevelure ondulée est rassemblée en un chignon sur la nuque.
Terre-cuite rose beige
Usure, restes de pigments ocre et noir.
Dans le goût des productions de Tanagra, XIX^{e} siècle
H. 25 cm
200/300 €

90

Δ 91
Figurine féminine nue se tenant les seins.
Son triangle pubien est pastillé et elle porte un triple collier
Terre-cuite beige
Suse, période médio-élamite, v. 1500-1000 avant J.-C.
H. 15 cm
400/500 €

Δ 92
Figurine féminine stylisée de joueuse de tambourin
Terre-cuite beige et pigments rouges.
Dépôt terreux
Chypre, v. VII^e - VI^e siècle avant J.-C.
H. 18.5 cm
300/400 €

Δ 93
Idole porte-épingle au Maître des Animaux janiforme
Bronze.
Restauration et en deux morceaux, un oiseau manquant
Luristan, Age du Fer III, v. 650-550 avant J.-C.
H. 15 cm
300/400 €

Δ 94
Statuette féminine tenant un tambourin et emmitouflée dans un manteau drapé.
Sa coiffure en côtes de melon est rassemblée par un chignon et un diadème.
Terre-cuite ocre. Tête recollée et restes de polychromie rose et bleu ciel.
Grande Grèce, probablement Canossa, période hellénistique.
H. 26 cm

2 000/3 000 €

Δ 95
Idole stylisée du type de « çaykenar », les bras en moignon, le corps et la tête ornés de chevrons
Terre-cuite grise à incrustations blanche beige
Anatolie, Âge du Bronze Ancien I-II, v. 2700-2400 avant J.-C.
H. 8.5 cm

1 500/2 000 €

Des exemplaires similaires au Badisches Landesmuseum, Karlsruhe, Allemagne, n°inv. 81/41

Δ 96
Aryballe à fond pointu à décor de lignes et de deux bandes de chiens passants à droite. La lèvre horizontale est ornée de points
Terre-cuite rose.
Usures
Atelier corinthien, Corinthien ancien, VI^{e} siècle avant J.-C.
H. 8 cm

200/400 €

Δ 97
Askos en forme d'oiseau à décor ocre
Terre-cuite beige avec vernis brun.
Dépôt calcaire, infime éclat à la patte gauche
Italie du sud, IVe siècle avant J.-C.
L. 11,5 cm
1 200/1 500 €

Δ 98
Petite statuette féminine drapée, et coiffée d'une couronne végétale
Terre-cuite ocre
Usure, restes d'engobe blanc et de polychromie bleue
Grande Grèce, période hellénistique
H. 18 cm
200/300 €

Δ 99
Statuette d'éphèbe nu, debout, tenant une lyre. Il se tient sur une base rectangulaire
Terre-cuite ocre
Légers restes d'engobe blanc, usure
Béotie, VIIe siècle avant J.-C.
H. 23 cm
500/700 €

Δ 100
Chine - Époque Han (206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C.)
Statuette de palefrenier en terre cuite grise à traces d'engobe blanc, le bras droit levé, esquissant un large sourire
(Restaurations)
H. 39,5 cm
1 000/1 500 €

Δ 101
Chine - Époque Ming (1368 - 1644)
Trois statuettes de musiciens en terre cuite emaillée vert et jaune, dont deux portant des tambours et un une flûte
H. 19,5 et 20 cm
500/600 €

Δ 102
CHINE - Époque SUI (581 - 618)
Statuette de dame de cour en terre cuite
(Restaurations)
H. 22,2 cm
300/500 €

Δ 103
Chine - Époque Ming (1368 - 1644)
Deux grands palefreniers en terre cuite émaillée vert et beige, debout sur une terrasse rectangulaire tenant chacun une ligature de sapèques
(Restaurations)
H. 35 et 36 cm
600/800 €

Δ 104
Chine - Époque Tang (618-907)
Statuette de chameau en terre cuite à traces de polychromie debout sur une terrasse (Restaurations)
H. 35 cm
1 500/2 000 €

Δ 105
Chine - Époque Tang (618-907)
Statuette de cheval en terre cuite à traces de polychromie debout sur une terrasse, la tête légèrement tournée vers la gauche
H. 31 cm
1 000/1 500 €

Δ 106
CHINE - Époque WEI (386 - 557 ap. J.-C.) / SIX DYNASTIES (229 - 589)
Deux palefreniers debout en terre cuite
H. 21 cm et 21,5 cm
800/1 000 €

Δ 107
CHINE - Époque SUI (581 - 618)
Statuette de palefrenier en terre cuite
(Restaurations)
H. 22 cm
200/300 €

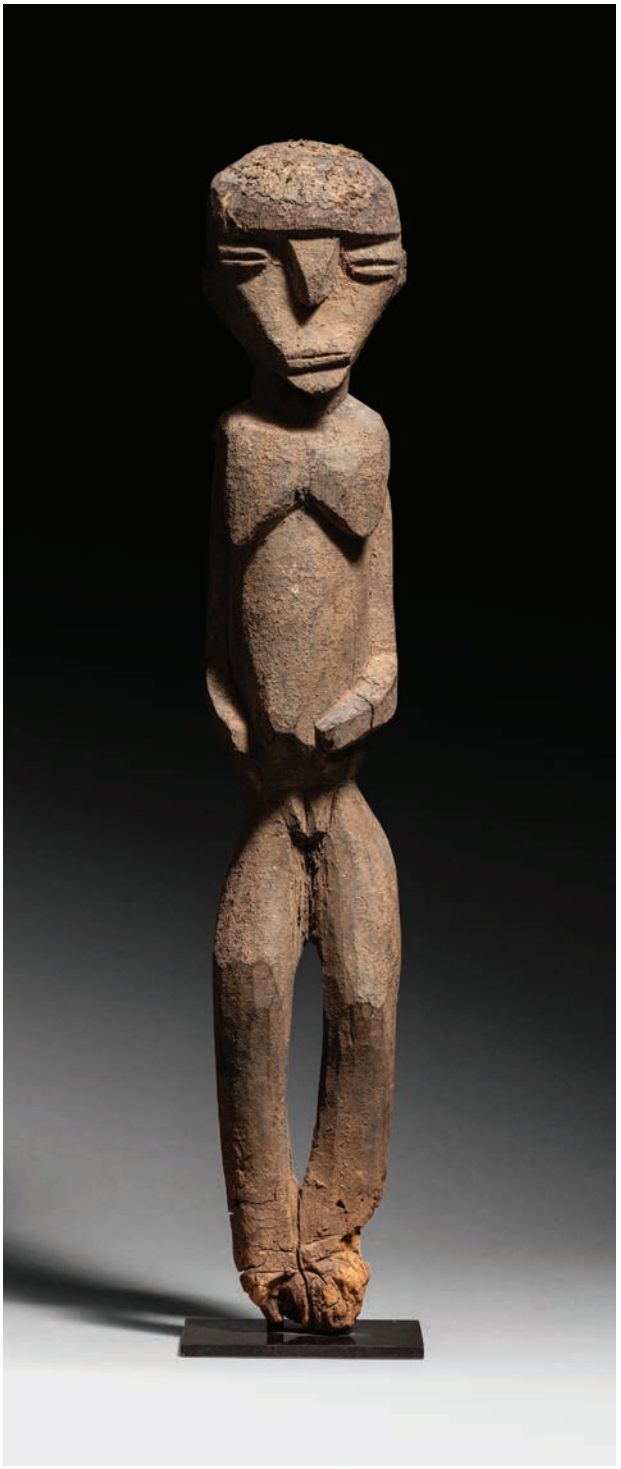
Δ 108
Chine - Dynastie Tang (618-907)
Ensemble de huit dames de cour en terre cuite à traces de polychromie
(Restaurations et manques)
H. de 15,5 cm à 16,5 cm
600/800 €

Δ 109
Cambodge - Angkor Vat, XII^e siècle
Tête de Vishnu en grès gris, les yeux ouverts esquissant un léger sourire, la tiare ornée de fleurs et surmontée de deux rangées de fleurs
H. 14 cm
1 000/1 500 €

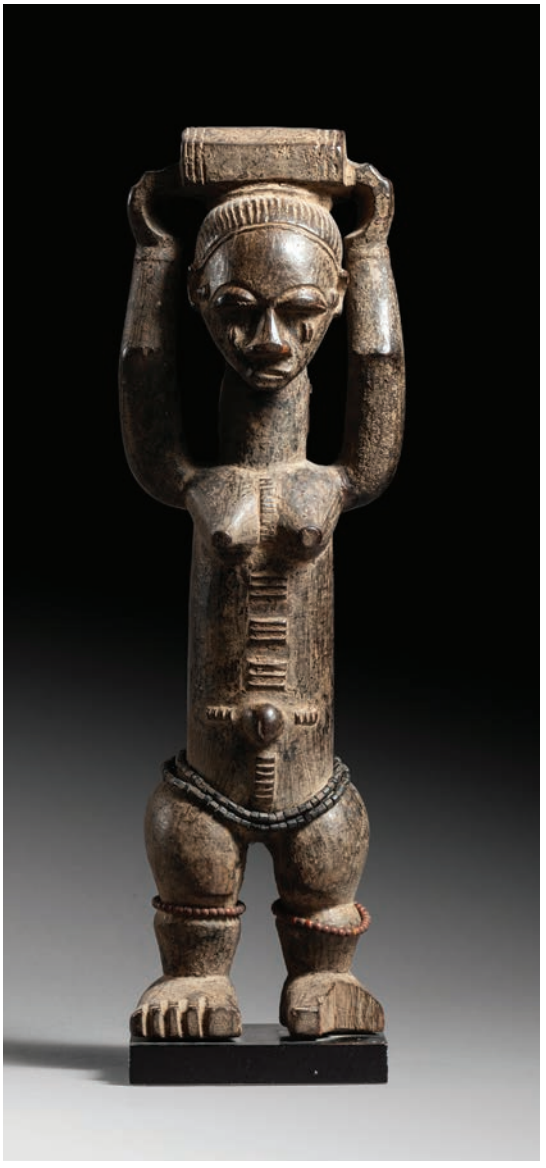
Δ 110
Tête Léga,
République démocratique du Congo
Ivoire à patine blonde
H. 11 cm
1 500/2 000 €

Δ 111
Statuette Léga,
République démocratique du Congo
Ivoire à patine blonde
H. 12 cm
2 000/3 000 €

Δ 112
Statuette Léga,
République démocratique du Congo
Ivoire à belle patine d'usage
H. 11,5 cm
4 000/6 000 €



Δ 113
Statuette bicéphale Lobi, Burkina Faso
Bois à patine grise croûteuse
H. 57 cm
3 000/4 000 €



Δ 114
Statuette Attie, Côte d'Ivoire
Bois à belle patine noire, laquée aux arrêtes
H. 36 cm
6 000/8 000 €

Δ 115
Masque Dan, Côte d'Ivoire – Liberia
Bois partiellement érodé à patine foncée
H. 23,5 cm
4 000/6 000 €

Δ 116
Masque Dan, Côte d'Ivoire - Liberia
Bois à superbe patine marron et d'usage
H. 20,5 cm

10 000/15 000 €

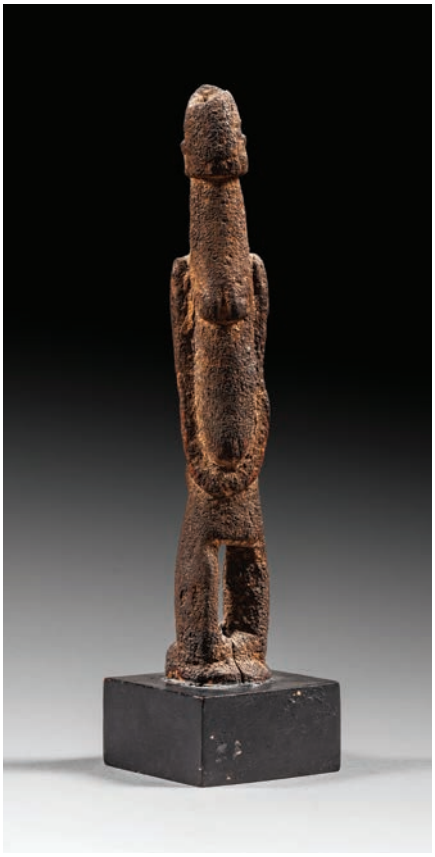
Provenance :
- Hélène Leloup, Paris

Δ 117
Cuillère Dan, Côte d'Ivoire
Bois à belle patine noire
L. 49 cm
1 500/2 500 €

Δ 118
Statuette Baoulé, Côté d'Ivoire
Bois
H. 25 cm
1 500/2 000 €

Δ 119
Poulie de métier à tisser Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
H. 19 cm
1 500/2 000 €

Δ 120
Poulie Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois
H. 17,5 cm
1 500/2 000 €



Δ 121
Statuette Dogon ou Tellem, Mali
Bois dur à patine sacrificielle
H. 26 cm
1 000/1 500 €

Δ 122
Masque Pende du Kasai,
République démocratique du Congo
Bois polychrome
H. 25 cm
2 000/3 000 €

Provenance :
Hélène et Philippe Leloup, Paris

Δ 123
Statuette Ibeji Yoruba, Nigeria
Bois
H. 23,5 cm
1 000/1 500 €

Δ 124
Statuette Ibeji Yoruba, Nigeria
Bois
H. 28,5 cm
1 000/1 500 €

Δ 125
Masque Punu, Gabon
Bois fromager, traces de polychromie
H. 21 cm
4 000/7 000 €

Δ 126
Masque Punu, Gabon
Bois fromager, traces de polychromie
H. 31 cm
6 000/8 000 €

Δ 127
Masque Bembe,
République démocratique du Congo
Bois à polychromie d'origine
H. 28,5 cm
3 000/4 000 €

Δ 128
Masque Yaka,
République démocratique du Congo
Bois à polychromie d'origine
H. 33 cm
2 000/4 000 €

Δ 129
Canne Dogon, Mali
Bois à belle patine noire et d'usage
H. 71 cm
1 000/2 000 €

Δ 130
Frottoir à divination Kuba,
République démocratique du Congo
Bois à belle patine noire et d'usage
L. 35 cm
1 500/2 500 €

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :
- 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
L'O.V.V. Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.
II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :
A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.
III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un * sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).
IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)
A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne
Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE
La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les lots sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot.
Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les samedis ouverts de 8h à 10h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 3 septembre 2024 est la suivante :
Frais de dossier, selon la nature du lot (5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 € TTC), plafonnés à 100 € TTC par retrait.
Frais de stockage et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5 € / 10€ / 15€ / 20€).
Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Île-de-France, sur présentation de justificatif.
Au-delà d'une année civile, les lots seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot.
Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de l'OVV Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, l'acheteur doit s'adresser à un transporteur.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à 'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

*IVOIRE

Les lots 4, 8, 10, 110, 111 et 112 réalisés dans l'ivoire d'Elephantidae spp sont classés à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947. Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.
Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à autorisation auprès des autorités officielles françaises. Cette déclaration sera complétée après la vente par les coordonnées de l'acheteur afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation.

PHOTOGRAPHIES Art Digital Studio :
Damien Perronnet
Louis Blancard
Eléa Lefèvre
Florian Perlot
Vincent Girier-Dufournier
Maria Lannino

RÉALISATION Camille Maréchaux
Walrus Studio

IMPRESSION Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

giquello
5, rue La Boétie - 75008 Paris

HÔTEL DROUOT